

Départ : Port Napoléon à Saint Louis du Rhône (Golf de FOS)

Arrivée : Base des Onglou

Le mieux pour en parler c'est encore de vous transmettre directement le très beau message que Gérard a poster sur WhatsApp pour ceux qui ne l'ont pas lu :

Petit résumé du voyage *par Gerard* : Nous partîmes tous 4, Quentin, Angèle, Morgan & moi-même, ce jeudi 20/02 en plein midi à bord de ce fier Oceanis de 40 pieds, super équipé pour la plaisance (GPS, Sonar, winch électrique, système son extérieur Sony, compresseur de bouteilles de plongée...), futur Sed Aquis et encore Razif 9. Eole en congé avait cédé sa place à son cousin Pétole, et c'est par des bourrasques de 2 ou 3kn que propulsés au diesel, nous nous engageâmes depuis Port Napoléon dans l'interminable chenal (surtout à 3kn) reliant Port Saint Louis à la pleine mer via le golfe de Fos. 6heures et 20M plus tard le vent ayant forcé à 4 ou 5kn, et entrés dans la grande bleue, nous décidâmes de hisser la GV et le génois, et c'est ainsi au portant, grand largue, cap 270°, après un excellent repas concocté par notre MDM d'un soir, Angèle, que la nuit durant avec des pointes à 3,5kn nous alternâmes les quarts, attristés que les 20kn nocturnes promis par la météo n'étaient qu'une arlésienne. Après quelques hésitations nocturnes pour localiser la verte et la rouge du port de Sète, c'est un peu avant 6h, que nous entrâmes au port, firent le plein de carburant, puis amarrés au Quai d'Alger nous nous autorisâmes une sieste en attendant l'ouverture des ponts. Une fois les ponts passés, et après un petit café, nous décidâmes d'attendre les 30kn de vent promis par la météo pour la Trans-Thau finale. En attendant Morgan nous mijota un poulet basquaise dont il avait le secret et qui nous fit le plus grand bien. Bien repus, et Chronos aux prises avec Eole, nous nous sommes contentés d'un bon 15kn pour nous mettre en route. Durant la traversée de la lagune, nous avons lancé quelques minutes durant, le spi depuis sa chaussette, sans tangon, grâce à Quentin notre chef de bord dont l'ingéniosité n'a d'égale que ses qualités de marin, et son empathie communicative. Arrivés en fin d'après-midi aux Onglous, l'aventure a pris fin après les rangements d'usage et quelques heures de sommeil absentes.



Lesson learned: la météo n'est pas vraiment une science exacte, l'Oceanis 40 est un très joli bateau avec de bonnes qualités, même si cette version avec 2 salles de bain n'est pas vraiment optimale. Perso, j'ai bcp appris de mes 3 coéquipiers et c'était une super expérience dans une ambiance vraiment agréable, de chants de marins, de voix étranges entendues dans le silence de la nuit et d'histoires de sirènes. Merci à toute l'équipe.